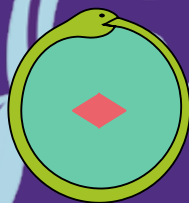
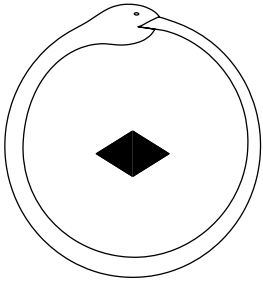


EN ÉTAT DE DANSE
Mariana Rotili



cahiers
SELVAGEM



EN ÉTAT DE DANSE

Mariana Rotili

*Ce texte est la version étendue de la présentation de Mariana Rotili à IMPACT22 – LOCAL FABRICS On Practices of Emergence, un symposium artistique réalisé à Essen, en Allemagne, du 9 au 13 novembre 2022, et dont *Selvagem - Cycle d'études* était l'un des projets invités.*

Bonjour, je m'appelle Mariana Rotili.

Je suis artiste multidisciplinaire et chercheuse du corps. Je viens du Brésil. J'habite dans la forêt¹. Je suis passionnée des plantes et je partage avec elles une relation d'intimité. Pendant longtemps, cette connexion a été comme une amitié imaginaire, une communion silencieuse et je me voyais comme quelqu'un qui gardait un secret commun avec la forêt.

Par le bonheur des mystérieux mouvements de la vie, j'ai connu *Selvagem* sur internet en 2020, pendant la pandémie. J'ai été profondément charmée et impliquée. Depuis, c'est ma principale source d'inspiration de mes créations dans différents domaines artistiques. Pour moi, *Selvagem* est une sorte de force qui s'approche et pollinise les fleurs des chakras avec des connaissances et des déclenchements. C'est une école des rêves qui a définitivement changé ma façon d'étudier et de comprendre la vie.

C'est toujours un défi de dire ce qu'est *Selvagem* car c'est quelque chose de très vivant, comme un organisme : il respire, se dilate, se contracte, se métamorphose et se déplace. Conçu par Anna Dantes, guidé par Ailton Krenak, produit par Madeleine Deschamps et réalisé par un collectif associant partenaires, soutiens, participants et public, il est né du désir de faire circuler une pluralité de récits sur la vie. Pour cela, il active des opportunités d'échange et de coexistence des savoirs issus de différentes sources, notamment indigènes et populaires, avec des scientifiques, des artistes et d'autres espèces. Les études – des cahiers, des discussions, des cercles de lecture, des vidéos – sont accessibles gratuitement.

1. Dans ce qu'on appelle communément une « forêt urbaine », comme si ce qui est à l'intérieur de la ville était la forêt et non l'inverse.

Je m'en suis rapprochée lentement et cette année, j'ai décidé de rejoindre la communauté Selvagem et de travailler comme bénévole. Aujourd'hui, je consacre une bonne partie de mon temps et de mon énergie à la construction collective de cette expérience faite en réseau collaboratif, quelque chose que je visualise comme une toile énergétique qui connecte une constellation de cœurs disposés à protéger la mémoire de l'origine et de la continuité de la vie.

J'ai le sentiment que ce que j'ai fait le plus jusqu'ici à Selvagem a été d'écouter. En ce moment, outre mes créations, je travaille sur la recherche, l'enregistrement et la divulgation de créations artistiques réalisées spontanément par des personnes qui accompagnent les tours du Cycle. Je collabore aussi à des productions audiovisuelles, et travaille à la communication et l'organisation de la bibliothèque d'Ailton.

Selvagem propose des portes d'entrée à la sensibilité profonde et subtile présente dans les perceptions du monde des peuples de la forêt. Pour moi, ces connexions, en plus de me faire contempler et remercier, me catalysent à un état de danse avec la vie. C'est une magie. Ce qui y circule possède un haut potentiel de fertilité et m'appelle à créer, guidée par la sensation que cette force me traverse et se matérialise dans des danses, des chansons, des photographies, des céramiques... Une grande partie de cela est expérimentée là où j'habite, une région de forêt dans le sud du Brésil, dans le biome de la *Mata Atlântica* [forêt tropicale atlantique] ou « *Nhẽ'ery* ».

« *Nhẽ'ery* » est la façon dont le peuple *Guarani*, originaire de la région, appelle la *Mata Atlântica*. Carlos Papá, cinéaste, leader du peuple *Guarani Mbya* et un des conseillers de Selvagem, nous rappelle que « *Nhẽ'ery* » est un lieu très sacré et que son nom veut dire « là où les âmes se baignent. » Je sens que tout cela est profond et vrai, et il me semble important de vous apporter des images de ce lieu pour que vous receviez dans vos yeux un peu de la force qui s'y trouve et que vous vous rapprochiez de son rythme.



Mes créations y sont nées et c'est là où j'ai rencontré Selvagem et où j'ai commencé à sentir qu'une poésie émergeait. Une poésie qui naît d'une ouverture et d'un échange subtil avec d'autres formes de vie qui habitent ce territoire. Plantes, champignons, insectes, pierres, arbres, fleurs, eau, lichens, soleil. Les plantes, en particulier, sont des enseignantes généreuses. Vivre avec elles, c'est une expérience d'être en interaction quotidienne avec des professeures qui nous ouvrent la perception de la dimension cosmique de la vie.

Quand on me demande quel est le genre de danse que je pratique, je ne réponds plus que c'est quelque chose proche de la danse contemporaine, qui flirte avec le buto, pour situer mon interlocuteur, mais je parle d'une danse informelle, d'une danse cosmique. C'est un nom qui m'est venu par les mots d'Ailton Krenak, un des maîtres et conseillers de Selvagem. Une danse qui est accompagnée de tous ceux qui sont venus avant et de tous ceux qui viendront. Une danse dans laquelle les morts et les vivants se rencontrent dans un instant magique. Une danse qui crée des atmosphères, qui donne vie, qui se lie d'amitié avec d'autres royaumes, et qui accède à différentes intelligences.

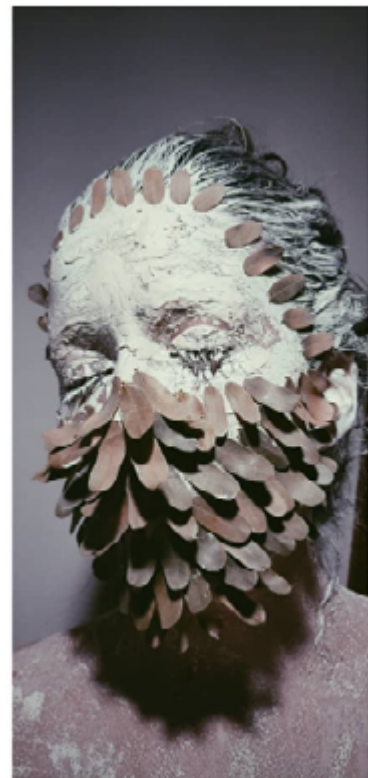
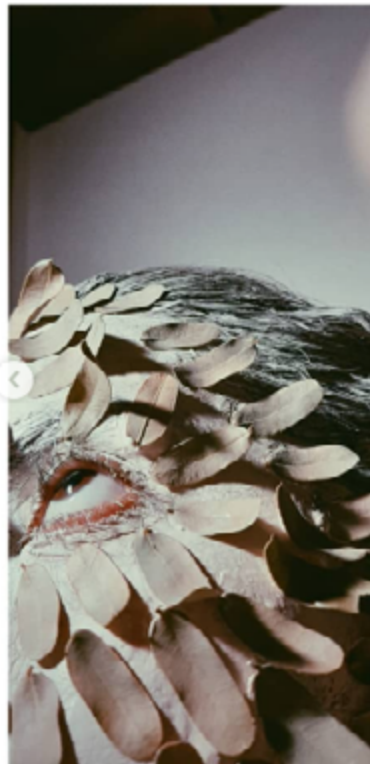
Dans la force sinueuse du serpent, il y a une rencontre très spéciale puisqu'à travers Selvagem, j'ai été introduite à d'autres récits d'expériences subtiles et sensibles qui m'ont donné et me donnent encore des outils pour approfondir les connexions dont je fais l'expérience. Grâce aux paroles de penseurs indigènes, d'artistes, de *benzedeiros*, de chamanes, de guérisseuses, de scientifiques populaires et académiques, j'ai pu comprendre que je n'étais pas seule ni en plein délire, mais que j'étais ouverte à des flux de communications précieuses, connectée aux dimensions invisibles de la vie, en faisant confiance à la danse cosmique et en l'expérimentant comme une pratique quotidienne, non liée à la production de spectacles, mais comme un mode de vie.

Me promener dans la forêt, par exemple, c'est quelque chose qui me donne beaucoup d'inspiration et développe l'écoute, la musicalité, la spontanéité. Une grande partie de ces mots que je partage avec vous en ce moment est issue de cet endroit. Ce sont des sentiments et des pensées qui m'ont traversée pendant que je me promenais dans la forêt, seule ou avec mon chien Ludo.

Je sens qu'il est important de parler de résonance quand je raconte ma connexion avec Selvagem. Il est beau de percevoir ce mélange entre

ma recherche et ma pratique artistique et les contenus activés par le Cycle. Ce n'est pas à chaque fois que je vois ou que j'entends quelque chose de Selvagem que je crée ou que j'apporte une dimension artistique ce que j'ai absorbé. Mais je vois comment nous sommes connectés à la même source. Souvent, je suis chez moi à m'occuper de mes affaires et je suis traversée. Je ressens quelque chose, je ramasse une petite pierre, une feuille, un champignon et je commence à jouer avec, en créant des images, de la musique, en dansant les énergies de cette rencontre, et puis le même jour ou dans les jours qui suivent, j'entre en contact avec quelque chose de Selvagem et je vois une résonance entre mon processus, ce à quoi j'accède dans la forêt, et ce que Selvagem partage dans ses cycles, ses cahiers, ses conversations.

Ça vient, ça arrive, c'est tout. Et ce n'est pas toujours à montrer, à partager. Il y a des choses éphémères, les secrets des feuilles, les mystères des pierres. Je fais beaucoup confiance à cela. Et je comprends cette connexion comme une danse à part entière qui, parfois, se matérialise en une création partageable.



« CHAQUE PLANTE POSSÈDE UNE ENTITÉ. QUI REGARDE AVEC DES LUNETTES GROSSIÈRES NE VOIT PAS, MAIS À QUI ÉTABLIT UN CONTACT SENSIBLE, LA PLANTE MONTRE SON IMAGE. C'EST MERVEILLEUX PARCE QU'ELLES SE PRÉSENTENT À QUI ELLES VEULENT. » Ailton Krenak

Plus qu'un espace de transmission de savoirs, Selvagem provoque une ouverture de la vision. Il nous emmène du microscopique au cosmique. Et le corps est un canal de conduction et d'incorporation de toute cette activation. Ses partages ont fait germer en moi la graine de l'humilité et du respect de la nature. La compréhension que nous sommes collectifs, que nos corps sont des galaxies ambulantes formées par une infinité d'êtres. Qu'il existe des doubles serpents luminescents qui dansent dans les eaux de chaque cellule de chaque être vivant, et voyagent à l'intérieur de nos corps. Lorsque j'entre en contact avec des idées comme celles-ci, mon corps vibre et a besoin de danser, d'incarner. Et la joie me donne le signal. La joie est une évidence subtile, une rencontre, un lien profond avec la vie.



Faire l'expérience du merveilleux renforce aussi le respect. Dans la forêt, vous devez faire confiance à votre intuition et demander la permission de faire le prochain pas. Pour vous promener. La permission non seulement aux autres animaux et aux plantes qui y vivent, mais aussi à l'énergie et aux forces enchantées. Tout a une mère. Tout est vivant et si vous demandez la permission, vous sentez la réponse dans votre corps. Je sens dans mon corps quand je peux continuer et quand je ne peux pas. Quand le champ est ouvert et quand il est fermé. Quand je dois avancer ou reculer. Et c'est bon de ne pas forcer, il est préférable de ne pas insister. Parce que la forêt peut dire « non ».

Nous, les êtres humains, nous ne nous intéressons qu'à ce que nous sommes capables de ressentir, et je vois l'art, en particulier la danse et le mouvement, comme un moyen de cultiver la sensibilité de nos corps. Et la danse bien au-delà du champ de la performance ou du spectacle, mais comme une invitation à expérimenter l'existence.

Souvent dans la culture du sensible, nous ne sommes pas les jardiniers, mais les fleurs. Comment pouvons-nous supposer que nous sommes des créateurs et pas les créatures d'un processus ? Que se passerait-il si nous nous ouvrons pour être cultivés par la vie, par d'autres espèces ? Disposés à recevoir et à prendre soin de semences diverses, originales, abondantes, bien au-delà de la monoculture qui gouverne nos esprits occidentaux ?



GALANGA

Photo-performance inspirée par les illustrations de Luiz Zerbini pour le livre *Metamorfoses* d'Emanuele Coccia (Dantes, 2020)

Par ailleurs, Carlos Papá dit que les mains sont les fleurs du corps. Elles sont très utilisées pour la danse cosmique. Il dit aussi que dans la langue *guarani*, le mot « danse » n'existe pas. Il existe *Jeroky*². Et *Jeroky* veut dire « surgir en grain nouveau », comme une plante qui danse, en cherchant un lieu pour sortir du sol et recevoir la lumière du soleil. Pour surgir comme un bourgeon flexible et s'épanouir ; pour danser comme quelqu'un qui salue l'expérience d'être vivant.

2. Carlos Papá parle du [Jeroky](#).

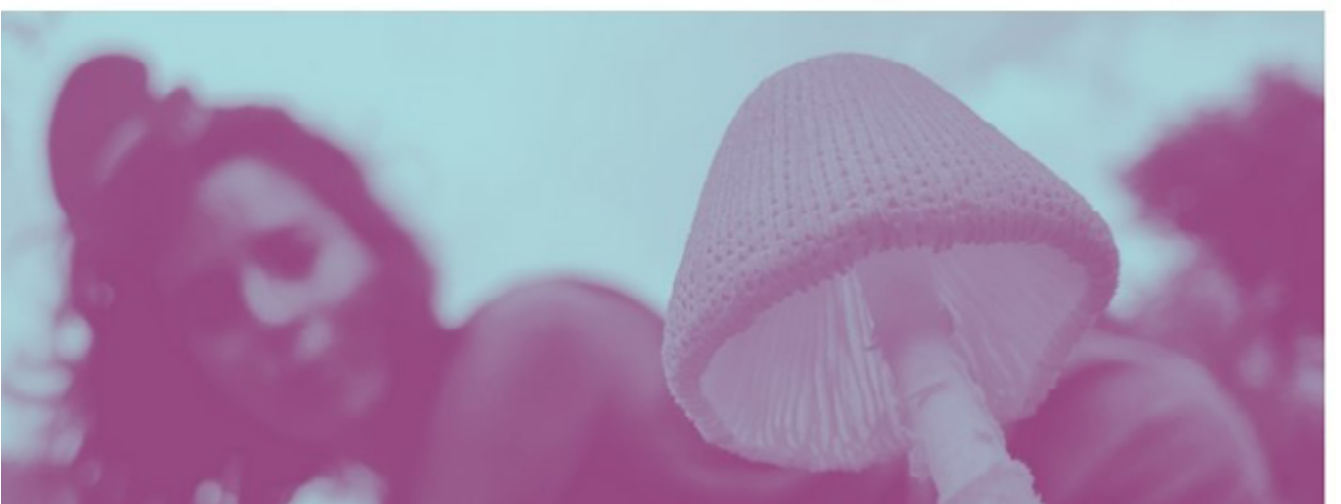
Une danse qui est un événement potentiellement magique dont je ne maîtrise pas la chorégraphie. Une danse qui revendique la nécessité de sentir le soleil, de jouer avec les lumières et les ombres. Qui veut évoquer d'autres manières d'habiter le corps, qui improvise avec les matérialités/entités naturelles qui surgissent sur le chemin. Une danse qui se veut radicale. Radicale dans le sens de radicalement vivante.

danças emaranhadas – coreografias e composições multiespécie



Au-delà des plantes, les champignons me fascinent beaucoup. C'est différent de regarder un champignon parce qu'ils sont éphémères, ils se dissolvent. Ils sont méditatifs par excellence.

Quand je vois un champignon, c'est comme s'il me voyait et je suis envahie par une joie si grande, comme quand on est amoureux ! On compose des chansons, on chante... on écrit. On profite du feu. Et plus que de simplement profiter de cette passion, c'est le moment d'agir et d'utiliser les forces pour réveiller d'autres formes d'imagination. Et d'activer la vision que nous sommes si petits par rapport à la splendeur de la vie sur Terre. Et cela n'a rien de romantique ni de fantaisiste. C'est réel. Et Selvagem crée une atmosphère qui connecte les passionnés de la nature à la recherche d'éléments pour retrouver la relation corps/nature que le colonialisme patriarcal et capitaliste a détruite.



Selvagem s'approche sinueusement de la danse et moi, en tant qu'artiste du corps, je vois clairement l'énorme potentiel des arts performatifs pour incorporer ces savoirs et partager des expériences qui dissolvent cette dichotomie. Cela peut paraître dérisoire face au désastre social et écologique colossal dans lequel nous nous sommes mis, mais je sens que ce sont des actes courageux devant la paralysie qui standardise nos corps et aplatit le monde.

Le corps est un chemin évident de réinvention de la vie. Pour reconnaître et atteindre d'autres niveaux de conscience, partager l'âme des choses, nous devons rompre des sortilèges avec d'autres sortilèges ; transformer le désenchantement en enchantement. Préparer l'espace pour un temps nouveau. L'apprentissage avec d'autres espèces et les pratiques du mouvement sont des moyens d'élargir la perception et la conscience, et de dépasser la vie quotidienne de faible intensité qui afflige la plupart des gens. Des technologies ancestrales pour « désanesthésier » les corps marqués par les rythmes de la haute productivité. Nous avons besoin de repos, d'attention, de temps, de silence, de régénération. La forêt enseigne tout cela.

LA FLEUR DE LA VOIX

Personnellement, j'ai vécu un processus très fort de canalisation de chansons et je sens le chant comme le couronnement de cette disposition amoureuse envers la vie. Inspirée par la maestria des plantes, je reçois des chants qui surgissent de l'apprentissage avec la forêt. Et sur ce chemin, je vois le chant comme une mission plus grande. Je suis transportée dans une autre expérience du temps, le temps radial, le temps spiral, le temps circulaire, le temps mythique, le temps de présence. Il est devenu impossible d'écarter la dimension spirituelle de l'art.

Et je ne chante pas que pour les humains, pour faire bien. Je chante pour et avec les plantes, les pierres, le soleil, les cellules. Avec la dimension de la prière, du délire, du plaisir. Par le chant, j'essaie d'écouter ce que désirent les autres formes de vie.

En septembre dernier, j'ai eu la belle opportunité de partager personnellement quelques-uns de ces chants dans une résidence immersive

appelée « Femmes, Plantes et Guérison », issue du partenariat entre Selvagem et Chã – Collectif de la Terre. Elle a eu lieu sur le territoire de Maria Silvanete Lermen dans l'intérieur du Pernambouc, dans le *sertão*, le Nord-Est brésilien, dans une ville appelée Exu. Exu, dans la cosmologie afro-brésilienne, c'est le Seigneur qui ouvre les chemins. Ce fut très émouvant d'offrir ces chants à ces femmes, dans cet endroit, sous cette énergie.

Une des chansons, appelée « Caminho » [Chemin], a été reçue comme une sorte de synthèse des visions que Selvagem a engendrées en moi et elle est devenue un clip³ mis en ligne sur la chaîne YouTube de Selvagem. J'ai reçu comme un cadeau de la vie, cette fenêtre dans laquelle ma voix a été accompagnée d'images faites sur les routes pendant ce voyage à travers le Brésil profond.

« Caminho » fait partie de A FLOR DA VOZ [La fleur de la voix], le projet d'origine auquel je me dédie depuis 2019. Celui-ci est né d'une alliance spontanée avec le royaume des champignons et a irradié des chansons, des danses, des photos et des vidéo-performances, dans un mouvement qui consiste à regarder le ciel et le sol, et à entrelacer les arts, les sciences et la guérison.

A FLOR DA VOZ⁴ [La fleur de la voix] est un processus qui s'ouvre depuis ma rencontre avec une image. En 2019, j'étais à Oaxaca, dans le sud du Mexique, et j'ai repéré, dans un kiosque à journaux de la place centrale, une affiche avec une photographie en noir et blanc d'une dame très expressive. Intriguée par les gestes et la force que ce corps dégageait – quelque chose de semblable à la corporalité du buto – j'ai su qu'il s'agissait de Maria Sabina, la sage des champignons. Mon attention a été captée par l'histoire de Sabina et son rapport avec le règne des champignons. Sabina réalisait des cérémonies de guérison durant lesquelles elle canalisait des chants en ingérant les *niños santos*, des champignons magiques de l'espèce *Psilocybe cubensis*. La connexion cosmique entre les champignons et la voix a éveillé ma curiosité et dès lors, j'ai cherché à entrer en relation avec ces êtres à travers l'art, la magie, la science et la médecine.

3. Un [film](#) d'Elisa Mendes.

4. [Vidéo](#) du processus de recherche et d'expérimentation.

Durant le processus d'incorporation de ces connaissances, des chansons ont commencé à s'épanouir à travers la voix, dans un canal de composition nourrie par les expériences de la forêt où j'habite et qui se ramifie en partenariats humains et non-humains, qui racontent les lignes de vie enchevêtrées et synthétisées par les champignons, les plus anciens ancêtres de la Terre et infatigables créateurs de mondes.

J'ai fait les premiers partages de ce travail de construction de ponts entre différents centres d'intérêt pour la sagesse fongique, et l'organisation du matériau soulevé durant une expérience scénico-musicale et la production de mon premier album en tant qu'auteure-interprète.

Le mycélium, réseau communicatif tissé par les champignons, est une image qui stimule et approfondit ma recherche. Cette toile incontrôlable qui fait l'échange d'informations dans la forêt est un moyen, un chemin de passage. Plus que de transmettre la fascination pour un groupe aussi important que les champignons, ces créations existent pour sensibiliser et éclairer la capacité régénérative que ces liens peuvent affermir quand on cultive des mondes d'épanouissement mutuel. Dans un contre-mouvement, un moyen de résister à la pulsion de percer, piller et polluer la biosphère, qui est notre maison commune, la seule que nous ayons.

En tant qu'artiste brésilienne ayant survécu aux quatre dernières années de destruction des politiques culturelles dans son pays, je me suis également consacrée à la recherche de fonds pour la réalisation de mon premier album en tant qu'auteure et interprète, ainsi que pour le concert de sortie de ce travail. J'espère avoir la joie de le présenter à la prochaine occasion.

Je remercie Selvagem pour l'amour, le soutien et la confiance, Impact pour l'invitation, et vous tous d'être là.

Apprentie de la forêt. Artiste et chercheuse indépendante. Je suis née le 10 février 1989, au Rio Grande do Sul. J'habite à Florianópolis, dans la forêt de Canto da Lagoa. À travers des chansons, photographies, vidéos, performances, danses et autres écrits, je compose un corps de travail nourri par des forces invisibles et symbiotiques. L'écoute et la régénération corps-nature est la base de ma recherche solo et fermente aussi les collectifs auxquels je participe. Je collabore avec Selvagem - Cycle d'études.

La production éditoriale des Cahiers Selvagem est réalisée collectivement avec la communauté Selvagem. La coordination éditoriale est faite par Mariana Rotili et la mise en page a été faite par Isabelle Passos. Pour la version française, nous remercions Renier Silva et Christophe Dorkeld.

Plus d'informations sur selvagemciclo.com.br

TRADUCTION

RENIER SILVA

Renier Silva est né et a grandi à la Zona da Mata de Pernambuco et habite à São Paulo. Il a étudié les Lettres à l'Université de São Paulo et travaille comme professeur, éditeur et artiste.

RÉVISION

CHRISTOPHE DORKELD

Travaille depuis vingt ans dans la production de films documentaires pour le cinéma et la télévision. Français installé depuis plusieurs années dans l'État du Mato Grosso do Sul, au Brésil, il collabore également avec des communautés Kaiowá, Guarani et Terena dans le cadre de projets culturels.

